

## Être jeune à Damas

### Transcription

*[Bruit de voix, de vaisselle, de la rue.]*

**Daniel Vallot :**

C'est dans un café situé non loin de son université qu'il a accepté de nous rencontrer. Chemise à carreaux, cheveux gominés, Wael étudie à la faculté d'économie de Damas. Seul garçon de sa famille, il échappe, pour le moment en tout cas, au service militaire et donc à la guerre qui sévit dans son pays depuis 2011.

**Wael [avec traduction] :**

Dans la loi syrienne, si le fils est le seul fils de la famille, il ne fait pas le service militaire, afin qu'il puisse venir en aide à sa mère parce que son aide lui sera cruciale. Alors voilà, je n'ai pas besoin de faire ce service militaire, quant à mes sœurs, elles sont toutes mariées.

**Daniel Vallot :**

Wael échappe donc pour le moment au service militaire, mais il est confronté au quotidien aux conséquences d'une guerre qui fait rage à quelques dizaines de kilomètres de là, dans les faubourgs de la capitale syrienne.

Et la première de ces conséquences, ce sont les roquettes tirées à l'aveugle par la rébellion.

**Wael [avec traduction] :**

Beaucoup de mes amis ont été touchés à cause des roquettes qui peuvent tomber à n'importe quel endroit. Certains ont été tués, ou blessés. J'ai un ami qui a été tué par l'une de ces roquettes le mois dernier en allant travailler. Il était âgé de 22 ans.

**Daniel Vallot :**

Malgré cette menace permanente, Wael, comme tous les habitants de Damas, affirme s'être habitué à ces tirs de roquettes et au fond, ce qui l'inquiète le plus, ce sont les difficultés matérielles éprouvées par lui et par ses parents pour joindre les deux bouts.

**Wael [avec traduction] :**

C'est l'un des problèmes les plus importants avec les prix qui ne cessent d'augmenter. C'est à cause des attaques menées par les rebelles sur les infrastructures, c'est à cause également des sanctions de la communauté internationale qui touchent davantage les gens normaux que les personnes qui sont au pouvoir.

**Daniel Vallot :**

Pour venir en aide à ses parents, Wael a trouvé un emploi à mi-temps. Un emploi précaire qui n'a rien à voir, dit-il, avec ses qualifications.

**Wael [avec traduction] :**

Bien sûr que c'est difficile de trouver un vrai boulot, en particulier dans le secteur financier. Beaucoup de banques ont dû fermer à cause des violences et aussi des sanctions internationales. Il y a beaucoup d'étudiants qui ont eu leur diplôme dans mon université et qui n'ont pas trouvé de travail. Donc oui, c'est vraiment dur de trouver un emploi en ce moment.

**Daniel Vallot :**

Depuis 2011 et depuis que la guerre civile a éclaté en Syrie, Wael a vu partir des proches, des amis ou des membres de sa famille qui ont préféré se réfugier à l'étranger. Mais lui, pour l'instant, refuse de prendre le chemin de l'exil.

**Wael [avec traduction] :**

Beaucoup de gens sont partis. Chacun a ses raisons et je ne veux pas les juger, mais si à la fin, tout le monde quitte le pays, retire son argent et ses investissements, alors la société va s'effondrer. Bien sûr qu'on peut être amené à envisager un départ, mais la Syrie a besoin de sa jeunesse car c'est elle qui va construire la Syrie de demain.

**Daniel Vallot :**

Malgré la guerre, malgré le chômage et le manque de perspectives, Wael refuse de verser dans le pessimisme et dans le désespoir.

**Wael [avec traduction] :**

Il est certain que nous sortirons un jour de la crise. Les voisins de la Syrie ont eux aussi traversé des périodes similaires. L'exemple le plus célèbre c'est la guerre du Liban qui a duré 14 ans. Je ne pense pas que nous puissions vivre éternellement de cette façon. D'une manière ou d'une autre, nous arriverons au point où une solution pacifique pourra être trouvée. Alors, de par la volonté du peuple syrien, la vie pourra redevenir comme elle était auparavant.

**[Musique]****Daniel Vallot :**

Avoir 20 ans à Damas aujourd'hui, c'est avoir vécu à la fin de l'adolescence l'espoir immense du printemps arabe. Puis très vite, l'horreur de la guerre civile. Aujourd'hui, comme la plupart des habitants de Damas, Wael n'aspire au fond plus qu'à une seule chose : la paix et la stabilité.